

Faire vivre l'espoir
Par Lilían Alvaro Lugo*

“Maintenir en vie l'espoir. C'est la tâche la plus difficile du maître d'école du XXI siècle. Enseigner qu'il est possible d'aller contre courant, penser à l'autre, travailler pour progresser. Enseigner que l'éthique et la fidélité aux idéaux ne sont pas passés de mode, qu'ils élèvent l'être humain. Enseigner que l'art enrichit l'esprit d'une manière inviolable, que rien ni personne ne pourra jamais nous enlever. Enseigner que la terre nous a été prêté, que demain nous devons la rendre à nos enfants et à leurs enfants. Que l'avenir doit prévaloir sur l'immédiat. Parce que, malgré la corruption, la violence et l'égoïsme individuels exaspérés, quelqu'un – entre toutes les options vitales – est capable de choisir celle d'enseigner “

Lidia María Riba

HISTORIQUE DE LA NAISSANCE DE L'ÉCOLE DE L'INEPE

Opter pour l'éducation populaire fût le choix de vie du groupe de jeunes qui, au début des années quatre-vingt se fixèrent au pied du mont Ungui, au sud-ouest de Quito, répondant à l'invitation de Madame Maris Caiza, dirigeante scolaire du village “La Raya”. Ils faisaient partie de cette génération d'éducateurs populaires qui donnèrent naissance, dans les campagnes et dans les villes du continent, à une participation populaire inédite. Des jeunes qui vivaient leurs idéaux avec une détermination intense, avec l'intensité qui provenait d'une profonde formation humaine et scientifique, de l'amour et le respect pour les cultures des peuples d'Amérique et du monde, de la lutte pour les idéaux les plus nobles de l'humanité; influencés, à cette époque, par les exemples héroïques d'engagement total des peuples d'Amérique Centrale.

UNE EXPERIENCE EVOLUTIVE ET LIBRE

L'amour de leurs aïeux, exprimé à travers l'histoire de la colonisation, les contes et traditions qu'ils ont écouté depuis l'enfance, la poésie et la littérature enfantine des meilleurs écrivains nationaux et internationaux, et l'exaltation de leurs lieux de naissance furent les premières semences de sensibilité sociale plantées dans le cœur de cette poignée de rêveurs. Ces semences donnèrent naissance aux idéaux d'un monde meilleur, qu'ils exprimèrent pendant leur vie universitaire, et qu'ils concrétisèrent dans le dialogue et la participation pendant l'expérience d'enseignement populaire dans les villages. L'exemple de leurs parents, alimentés par les postulats de Paulo Freire, fut à l'origine de leur engagement.

La pédagogie et la méthodologie transparente, libre de dogmatismes, sans sectarisme ni autoritarisme, autocritique sur sa propre pratique. L'éducation comme un acte de liberté, comme une aventure de la pensée critique. Les infinies possibilités du monde de l'enseignement, une école spontanée, pleine de joie et de questions. Partir toujours de la réalité concrète des groupes pour ne pas uniformiser la pratique pédagogique. La mise en évidence de la culture orale de notre peuple. La construction collective et dialectique des sujets, c'est-à-dire de personnes mûres et critiques, moyennant la pratique de l'inter apprentissage. Toutes ces propositions furent pensées par notre grand maître brésilien Paulo Freire; toutes sont tombées dans des esprits et des cœurs fertiles, avides de trouver un sentiment d'utilité à leurs vies.

L'espoir d'un futur digne et heureux pour les pauvres du monde avait en ces moments-là des expressions vibrantes pendant la belle expérience d'Education Populaire en Equateur, en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Les études de ces expériences nouvelles étaient les premiers ruisseaux qui alimentaient ce qu'aujourd'hui est la proposition éducative de l'INEPE.

La trilogie de **dialogue, participation et solidarité**, qui résultait de l'avoir vécu l'Education Populaire, indiquait les chemins et les rêves de ces jeunes éducateurs sur des expressions distinctes de celle de "Maîtres formels" pour générer depuis 1985 une pratique pédagogique transformatrice.

Il s'agissait de jeunes enthousiastes de l'Education populaire, de ses principes et sa méthodologie. Les œuvres de théâtre et pièces qu'ils créèrent parcoururent la géographie équatorienne. En 1983 ils avaient réalisé quasi 300 présentations dans tout le Pays. À chaque événement participaient des chanteurs, des artistes, des artisans populaires de toute origine, réalisant la synthèse culturelle proposée par Paulo Freire. La préparation de chaque atelier exigeait des recherches et des études consciencieuses de l'histoire de la province, de la cité ou du village et, traduire toute cette information dans la technique participative qui permettait l'accumulation collective de la connaissance. Construire le monde à travers le dialogue des connaissances était le but qui guidait l'action. Pour réussir, les marionnettes, les maquettes, les histoires, les chansons et l'éventail de techniques participatives proposées par Laura Vergas et Graciela Bustillos furent répétées avec les indigènes, fermiers et travailleurs des champs, à travers des expériences vécues inoubliables pendant plus d'une décennie.

Le travail collectif (minga), l'aide mutuelle pour la fête, le stupéfiant folklore littéraire de la géographie équatorienne se sont épanouis de mille manières dans l'esprit de ces jeunes. *La conviction que "Personne ne libère personne et que personne ne se libère tout seul. Les hommes se libèrent en communion"*, leur a inculqué une attitude respectueuse du savoir du peuple. Ces jeunes perçurent dans leurs corps et leur esprit le meilleur de la merveilleuse synergie culturelle réalisée par notre peuple dans toutes les régions. Ils vécurent une époque fantastique de joyeuse recherche du bonheur propre et communautaire.

La pratique de sa méthodologie contrastait avec les méthodes éducatives traditionnelles et conventionnelles. Cependant ils ne leur faisaient pas opposition, mais par l'éducation ils cherchaient une dialectique alternative. Ils se sont dirigés vers le peuple se transformer avec lui, étant profondément convaincus que les êtres humains sont heureux quand ils donnent, quand ils partagent, quand ils sont en communion intime avec la vie, et qu'ils sont une seule entité dans une étroite fraternelle.

Cette méthode, enrichie par l'extraordinaire échange avec le plus éminent des éducateurs populaires du pays de l'Amérique Latine, leur a permis d'élaborer, d'exécuter et d'évaluer un curriculum d'enseignement dont le contenu et la méthode ont plus tard motivé la transformation du programme scolaire « formel ». La méthodologie de l'éducation populaire, l'épistémologie de l'éducation, la culture populaire, la planification participative, l'évaluation participative, la systématisation d'expériences ainsi que la recherche participative furent les thèmes centraux, qui culminèrent avec les ébauches de programmes scolaires visant à former des promoteurs de culture, de santé et des dirigeants populaires. Cette méthode nouvelle fut mise à l'épreuve

dans des processus de formation développés jusqu'en 1989, lorsque surgit le défi de transformer la proposition en éducation infantile « régulière ».

Vers la fin des années 80 ils avaient accompli cinq ans d'activité systématique de travail populaire, auquel s'ajouta la nécessité urgente de faire profiter les jeunes enfants des membres de l'INEPE de l'éducation différente que l'institution avait formée avec les enfants et les habitants dans les quartiers. Ainsi surgit « la petite école dans la maisonnette en chocolat », constituée par une salle de classe improvisée dans une cabane paysanne offerte par une habitante de ces quartiers d'altitude pas encore développés. Convaincu des avantages de la méthode de Paulo Freire, ils se lancèrent dans la création de la pédagogie idéale.

VINGT ANNÉES DE CONSTRUCTION DE L'INEPE ET QUINZE DE LA PROPOSITION ÉDUCATIVE

Est-il possible de marcher sur la lune avec des souliers de fêtes ?, Une enseignante entend une fille indigène de six ans demander ; une fille de « La Dolorosa », le quartier où l'école commença son enseignement de lecture / écriture en 1990.

En 1989, les jeunes maîtres commencèrent le travail avec des enfants âgés de zéro à cinq ans, inspirés par de la tendresse profonde et une foi aveugle en les enfants. En octobre de la même année ils ouvrirent « la petite école en chocolat ». Le processus commença avec 19 enfants (six enfants de membres de l'INEPE, et 13 enfants du secteur). Le jardin d'enfant et la première classe furent les groupes qui commencèrent la construction d'un idéal pédagogique pour une éducation de haute qualité humaine et académique. La petite cabane, au début prêtée par Mme Laura Alquina, et aménagée grâce au travail volontaire offert par des parents d'élève et des jeunes du quartier, abrita ses premiers pas.

Les inquiétudes et les questions initiales de l'équipe furent systématisées, selon la pédagogie de l'interrogation, dans les quatre grandes lignes thématiques, qui ont orienté le processus de recherche de l'INEPE durant ces 18 années, comme suit :

- *Est-il possible d'adapter les propositions de l'épistémologie génétique de Piaget aux réalités des enfants au sud-ouest de Quito ?*
- *Comment adapter les opérations logiques de la pensée de Luria à l'entendement des enfants de la petite école ?*
- *L'évolution du dessin enfantin exposée par Lowenfeld et Lambert est-elle universelle ?*
- *Est-il possible de construire un programme scolaire participatif et communautaire, qui intègre les thèmes et la méthodologie de l'éducation populaire avec les recherches les plus actuelles en matière de science et de technologie, tout en posant le langage et les mathématiques comme piliers de ce processus éducatif ?*

Les questions posées par les enfants et les jeunes, ainsi que le développement des questions de la part des enseignants, qui surgirent tout le long du processus, prirent forme en une pratique pédagogique, qui exigeait des ouvertures à tout niveau, tout en produisant une revalorisation naturelle des thèmes éducatifs. On

n'allait plus construire une école basée sur des réponses inamovibles, mais une école ouverte à toutes les interrogations imaginables, qui surgissaient et qui continuent à surgir avec spontanéité et gaieté.

La recherche de réponses les amena à se doter d'une vision multidimensionnelle de projet de programme scolaire, qui synthétisait les questions et les réflexions de l'équipe enseignante, ainsi que les nécessités et inquiétudes des écoliers et des parents d'élève, les propositions du système éducatif du pays, et les recherches et méthodologies scientifiques les plus actuelles ; des sources auxquelles ils incorporèrent la forme de vie, la connaissance de l'histoire et les manifestations culturelles du secteur indigène où se trouvait l'institution.

Cependant, créer une pratique pédagogique transformatrice leur exigea d'avoir des enseignants d'un nouveau genre, notamment des enseignants capables de dialoguer avec les enfants pour apprendre les uns avec les autres dans la classe, de fonder des connaissances scientifiques à partir de couleurs, textes et phrases numériques, en un climat de respect et de sentiments sincères. Il fallait aussi des maîtres de lecture, des maîtres de recherches, et des maîtres de philosophie et psychologie, disposés à faire du langage des mathématiques l'axe de leur propre formation. C'est ainsi qu'en 1991 ils créèrent l'Ecole de Formation d'Educateurs Populaires, aujourd'hui *l'Ecole de Formation d'Enseignants*, qui s'avéra une expérience innovatrice de formation d'enseignants, reconnue en 1997 par l'Ecole Polytechnique Nationale, avec laquelle INEPE conserva une convention de coopération inter-institutionnelle, jusqu'à ce que les vicissitudes politiques et les volontés idéologiques des nouvelles autorités la rendirent inopérable. Heureusement l'INEPE rencontra par la suite, dans l'innovatrice Université Technique de Cotopaxi, un espace d'accueil et de compréhension, contresigné par le Conseil Supérieur des Universités et Ecoles Polytechniques, ce qui rendit possible *que l'Ecole de Formation d'Enseignants puisse attribuer des titres académiques formellement reconnus par l'accréditation officielle du système d'Education Supérieure Equatorienne.*

Les premiers ateliers avec Simón Espinosa Cordero, maître depuis 1990 à l'Ecole de Formation et son directeur actuel, constituèrent les bases sur lesquelles l'équipe a continué jusqu'aujourd'hui d'élaborer le Programme de Langage et de Communication pour toute l'Unité Educative et pour les futurs enseignants. L'apport durant ces trois dernières années fournie par Simón Espinosa et son épouse Ana María Jalil, les maîtres de littérature et culture nationale et latino-américaine, Diego Araujo Sánchez et Yolanda Montalvo, de l'Université Catholique de l'Equateur, ainsi que José Julio Cisneros, Gabriela Rota et Simón Espinosa Jalil, de l'Université San Francisco de Quito, ont permis de consolider un curriculum expérimental de formation et de baccalauréat, avec des résultats excellents, surtout en ce qui concerne la qualité humaine et scientifique des jeunes de la première promotion et de leurs compagnons des promotions futures.

La nécessité de répondre à l'interrogation « comment les enfants apprennent-ils les mathématiques », les conduisit à l'étude d'expériences colombiennes, chiliennes et allemandes. Ainsi fut élaboré le curriculum actuel, qui se pratique dès l'âge très jeune et préscolaire jusqu'au baccalauréat. Les innovations obtenues dans les classes, furent adaptées à la méthode scolaire des mathématiques de l'Ecole de Formation des Enseignants. Année après année la recherche s'approfondissait en même temps que les groupes avançaient en scolarité, jusqu'à l'accomplissement du curriculum complet d'aujourd'hui.

La formation de l'équipe enseignante du départ fut complétée par l'étude évolutive de la sexualité humaine réalisée à Cuba, pratiquée dans les ateliers d'art enfantin enseignés par Mme Elvita de Tejada. Les ateliers d'expressions corporelles furent menés par Rebeca Cueva en même temps que le travail pour une année avec la Cinémathèque de la Maison de la Culture et CEFOCINE. Carmita Coronado introduisit le langage cinématographique à l'équipe enseignante et aux enfants. Le bibliobus de la Maison de la Culture montait pendant une année à la petite école, pour réaliser un travail de motivation à la lecture. Les ateliers se tenaient dans le complexe de production d'eau potable, près de la cabane en chocolat, puisque pour cette dernière il n'y avait encore ni électricité ni chemin carrossable. Depuis lors, l'éducation par les moyens de communication a été une thématique constante, qui s'est maintenue pendant quinze ans. L'apprentissage de la danse fut aussi incorporé au curriculum dès le départ, même si les études musicales devaient attendre quelques années, à cause de la grande difficulté de trouver des professeurs ; difficulté par la suite encore plus grande pour trouver des professeurs d'une deuxième langue. Les résultats de cette fusion, soutenue sans relâche durant quinze ans, sont les merveilleux effets de synthèse ou de sensation approuvée à travers la stimulation de l'autre, exprimée dans la joie et le bonheur, avec les enfants et les jeunes démontrant leur créativité dans tous les domaines des connaissances et des arts plastiques enseignés.

Dans la formation de l'équipe il ne pouvait manquer la vision intérieure, le regard mental sur sa propre vie et mode de vie. De là s'ajoutèrent les rêves et le vécu de Vera Khon, Christiane Gottwald et Liliana Rojas, dans le Centre de Développement Intégrale. Le travail avec les rêves, les psycho-graphismes, les archétypes de Jung, et la thérapie systémique permirent à l'équipe enseignante de se comprendre pour comprendre l'autre et de se doter d'une force interne pour affronter les vicissitudes du chemin innovateur de la pédagogie, sur lequel ils se trouvaient. La première moitié des années 90, l'étude pendant deux ans et demi dans l'Ecole de Psychologie Profonde, sur l'initiative de Vera, fut la semence d'une source inépuisable de connaissance de soi, qui continue à porter ses fruits encore aujourd'hui, et conserve une relation permanente avec cette institution sœur. Vera les initia aussi à la méditation Zen, et Liliana Arroyo, de son équipe, les initia à la pratique du Tai Chi. Tous ces deux arts sont utilisés en permanence dans l'éducation des enfants, des jeunes et des enseignants, au point de se retrouver incorporés dans la pratique pédagogique quotidienne. Cette source fut enrichie par les apports de María Mercedes Almeida, une collègue attachante et inoubliable, qui nous apporta le Chi Qun, le lien avec PARTAGE (association française de parrains pour le tiers monde) et le CERN (premier laboratoire du monde de physique des particules, avec siège à Genève, Suisse). A Aurora Almeida, la sœur de Mercedes, l'INEPE doit la digipuncture, la manothérapie et les Fleurs de Bach, qui font partie du curriculum des bacheliers en chimie / biologie, promoteurs de santé. Ceci est un cercle de formation qui se ferme avec les quatre années de yoga, que l'équipe enseignante doit à la main de Leonor Brugués, qui travailla deux ans avec les enfants et les jeunes de l'institut. Ceci comporte un fleuve de vitalité pour l'enseignement, auquel Carlos Jaramillo, Diego Falconi et Salvador Kingman se sont joints aujourd'hui.

Cet enseignement aux faces multiples de l'équipe de base de l'INEPE a cristallisé le dialogue du savoir et a permis dès le départ d'incorporer des enfants de besoins spéciaux dans les différents groupes, ayant le cœur et l'esprit larges. Il y a maintenant des enfants qui suivent aussi d'autres formes d'enseignement, et l'apprentissage humain évolue auprès des enseignants et les parents d'élève. Une évolution à laquelle

contribua le lien avec le Centre San Juan de Jeusalén, une organisation frère avec laquelle INEPE partage ses aspirations et ses rêves.

La croissance rapide exigea un agrandissement du corps enseignant, sans perdre la qualité de la méthode en formation. C'est ainsi qu'en 1992 un espace solidaire fut créé de coordinations pédagogiques hebdomadaires pour que l'équipe de formation et d'expérience plus longue puisse partager leur conception méthodologique, les résultats de leurs recherches et la didactique de la science avec l'équipe nouvelle. Construire un processus permanent de suivi et d'évaluation pour motiver l'expression des meilleures qualités de l'équipe fut l'esprit de la proposition. Durant l'année 1993, furent observés en première classe, pendant un trimestre, les résultats hebdomadaires du travail en classe, avec et sans coordination. Le résultat du travail des enfants et les évaluations démontrèrent que l'espace de coordination produit 80% d'augmentation de la qualité de l'enseignement et de la pratique pédagogique, par rapport à quelqu'un qui réalise un apprentissage individuel. Depuis lors ceci est maintenu comme un facteur de qualité éducative à travers toute l'unité en son ensemble.

La systématisation de cinq ans d'expérience fut présentée au Dr José Brito et l'Equipe de Réforme Scolaire comme proposition éducative pouvant être adaptée aux autres contextes du pays. D'une manière permanente l'INEPE a partagé des expériences semblables au niveau local, national et international, ancrée en une relation profonde et sentimentale avec la communauté, avec une participation constante des parents d'élèves et des élèves, en un effort permanent de dialogue et de solidarité, qui a permis de surmonter beaucoup de problèmes et de déconvenues rencontrées sur le chemin.

MAINTENANT NOUS Y SOMMES

*« Education », du latin **educare**, apparenté à **dúcere** « conduire » et **edúcere** « tirer vers l'extérieur », « élever », « sortir ce qui se trouve caché ».
« Comme un vieux mineur, le maître cherche dans l'esprit de ses élèves jusqu'à ce qu'il trouve le diamant le plus pur. Mais alors, au lieu de le garder pour lui, il le transmet au monde, tout en l'enrichissant ».*

C'est une proposition éducative qui a dialectiquement synthétisé la cosmovision millénaire des cultures américaines avec la cosmologie de l'orient et de l'occident. Une proposition qui remet en valeur le métissage comme expression créative de l'évolution humaine et cherche le juste positionnement de la dimension historique et scientifique de l'Amérique. Proposition éducative, qui forme des êtres intègres avec la perspective d'obtenir l'expression des meilleures qualités humaines développées par chaque culture, qui doit aujourd'hui être la pratique consciente et commune de l'humanité entière, si elle veut continuer à vivre et rêver sur cette planète bleue.

INEPE a construit une proposition éducative désintéressée, qui est la clé de la véritable liberté, faisant sien le sutra du cœur bouddhiste :

La forme est vide.

Le vide est forme.

Cette forme d'enseignement permet à l'équipe de vivre ses relations interpersonnelles comme un processus permanent de promotion humaine heureuse, critique de lui-même et créatif.

Des programmes scolaires exigeants à tout niveau, qui permettent de générer des atmosphères éducatives saines, coopératives, dénudées de hiérarchisation et de compétition entre les sciences. Cette longue trajectoire du dessein de programmes scolaires innovateurs, dirigés à tous les niveaux du système d'éducation et des organisations populaires, est un des services permanents que l'INEPE a rendus à ceux avec lesquels elle est en contact.

La méthodologie de l'atelier/séminaire développée dans l'institut est une variable centrale de la qualité éducative obtenue, puisqu'elle permet de générer un climat d'affection sincère dans les classes, où les aspects académiques se déroulent avec aisance. La socialisation de ce fondement permettrait au pays d'appliquer un aspect clé de l'éducation, découvert par les neurosciences, à savoir que la première connaissance est émotionnelle et la deuxième rationnelle, ce qu'entraînerait une transformation de la méthode d'enseignement à tous les niveaux du système éducatif équatorien.

Notre proposition éducative utilise l'évaluation comme processus permanent de recherche, dans laquelle l'observation mutuelle des sujets permet de renforcer la qualité de l'évaluation avec l'aide des élèves et des enseignants, allant au-delà de la conception de sanction, de pouvoir unilatéral et de compétition nocive. Pour cela les activités d'évaluation sont permanentes et se déroulent dans un climat de respect, cordialité, franchise et autocritique, tout en recherchant toujours des positions objectives de succès et des difficultés à surmonter.

Proposition éducative qui joint les transformations pédagogiques aux transformations administratives et construit une organisation de relations horizontales, où il n'y a pas de jeu de pouvoir, où les réseaux synergiques prennent les décisions fondamentales pour la marche de l'institution. Administration où **l'être humain** a plus d'importance que les règles, où le développement institutionnel est le produit du travail volontaire de ses membres.

Naturellement, le chemin n'a pas été, et n'est pas facile. Les relations humaines sont complexes. Nous ne vivons pas dans une société solidaire, fraternelle, participative. L'autocritique n'est pas une des meilleures qualités de notre culture. Cependant, à la fin de ces 19 années, le bilan est totalement positif et s'exprime comme suit :

- *L'existence d'un espace éducatif dans une économie solidaire, du partage et de l'échange, dépassant le paternalisme et le clientélisme, qui privent les personnes et les peuples de dignité.*
- *La qualité humaine et académique de la première promotion de bacheliers rendue au pays.*
- *La qualité de l'équipe enseignante et administrative.*
- *Les lignes de recherches permanentes qui alimentent la proposition.*

Une proposition qui est science et art, qui est révélée par le dessin infantile, par les écrits souvent douloureux des adolescents, par le sourire tendre et le regard solidaire des membres de l'équipe, par l'étreinte fraternelle et la solidarité permanente de toutes les personnes qui nous visitent. Une équipe

qui exécute les tâches éducatives quotidiennes en hommage à la vie, qui lutte pour faire surgir de son for intérieur les pensées et les sentiments les plus beaux, qui maintient un œil de réflexion sur son enseignement. Ceci n'est pas une proposition qui vit pour le prestige de l'institution ou son image vaniteuse, c'est une proposition qui se nourrit de la tendresse et de l'engagement sincère de ses membres, profondément convaincus du fait que l'altruisme est le chemin vers le bonheur. Parce qu'au milieu de la provocation, de la douleur des pertes, et la douleur des coups de la vie, nous avons connu le bonheur et vécu la vie pleine à pleines dents. Nous vivons le présent et marchons vers l'avenir, avec l'espoir total qu'il est possible de construire un monde sans malveillance, en communion avec les meilleurs fils de la Pachamama.

Traduit de l'espagnol par Anna Sandler et Franco Francia

**Lilian Alvaro Lugo la doyenne de l'école de l'INEPE. Elle dirige aussi bien l'enseignement des enfants que la formation des maîtres.*



Patricio et Lilian, respectivement Directeur administratif et Directrice didactique et véritable pilier moral et scientifique de l'ensemble des activités.